

Homélie du 3ème dimanche de Pâques

Dimanche 18 avril 2021

par Louis Duret

publié le mercredi 14 avril 2021

Une présence absolument réelle mais absolument mystérieuse.

Les deux disciples d'Emmaüs sont de retour à Jérusalem ; il leur faut retrouver leurs amis, ceux avec qui ils avaient fait route avec Jésus de Nazareth. Ce qu'ils viennent de vivre est trop fort, trop riche pour le garder pour eux ; la communauté devient le lieu du partage, de la vérification et du soutien mutuel. En ces temps de confinement comme il nous est bon nous aussi de retrouver le chemin de la communauté.

Pâques 2021 et tous ces dimanches du temps pascal nous donnent l'occasion de repenser à la résurrection de Jésus et aussi à notre propre résurrection. Comment les premiers chrétiens ont-ils parlé de la résurrection de Jésus ? Pourquoi ont-ils insisté sur ses apparitions ?

Ils ont voulu nous dire qu'après sa mort, Jésus s'est rendu présent de façon absolument réelle mais absolument mystérieuse.

Ceci est vrai pour les apôtres autrefois, et ceci est vrai pour nous aujourd'hui : une présence absolument réelle mais absolument mystérieuse.

Présence de Jésus absolument réelle. Tous les évangiles s'emploient à le dire: « Regarde-moi, je ne suis pas un fantôme... » « Regarde mes plaies, c'est bien moi. » « Avez-vous du pain et du poisson ? ».

Présence de Jésus absolument mystérieuse. Tous les évangélistes s'emploient à le dire également. Souvenez-vous : Marie-Madeleine ne le reconnaît pas, elle le prend pour le jardinier ! Les disciples d'Emmaüs marchent avec lui sans le reconnaître. Jésus disparaît au moment même où ils le reconnaissent. Et aujourd'hui les apôtres sont saisis de stupeur et le prennent pour un fantôme !

Tout cela pour faire comprendre que c'est bien le Jésus qu'ils ont connu mais qu'il est devenu tout autre. Il ne s'agit pas d'un revenant, Jésus n'est pas revenu comme avant. Il est transfiguré, définitivement dans la lumière de Dieu.

Mes amis, la foi en la résurrection nous dit qu'après la mort nous restons quelqu'un. Pas seulement dans la mémoire des survivants. Nous continuons d'exister pour toujours. Croire en la résurrection des corps, c'est avoir l'assurance que nous retrouverons ce que notre corps nous permet aujourd'hui : la rencontre, la communication, la communion. Et là, sans handicap, sans entrave.

Aujourd'hui la résurrection est en marche lorsque nos mains rejoignent des cœurs et des mains blessées. Mains blessées de ceux qui sont exclus, malades, handicapés.

La résurrection est en marche chaque fois que la confiance est relevée, chaque fois que la paix et le pardon sont donnés.

Mes amis, comment être sûr de rencontrer le Christ aujourd'hui ? La question est de taille. C'est le cœur de la foi chrétienne.

Le Christ nous donne trois rendez-vous :

Le premier : La Parole, l'Évangile. « Si vous demeurez dans ma Parole » dit Jésus, « vous me connaîtrez ». « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils Jésus, non pour condamner ce monde mais pour le sauver ». Prenons le temps de demeurer dans la Parole de Dieu, de ruminer la Parole.

Le deuxième rendez-vous : la prière et les sacrements. Spécialement l'eucharistie. « Vous ferez cela en mémoire de moi ». A travers le pain et le vin, c'est Jésus qui réellement mais mystérieusement se donne en nourriture, se donne entièrement à nous pour que nous aimions comme il a aimé.

Le troisième rendez-vous : la vie quotidienne, notre vie. Ce que l'on fait au plus petit de nos frères, c'est à lui qu'on le fait. On ne peut rencontrer le Christ si on n'essaie pas d'aimer ses frères comme Jésus nous a aimés. Dom Helder Camara, archevêque de Récife au Brésil disait un jour d'ordination : « souviens-toi que pour beaucoup, la seule page d'évangile qu'ils liront sera le témoignage de ta vie. »

Voilà mes amis la méditation d'aujourd'hui sur la résurrection. Christ est vivant. Alléluia !